

Vigile Pascale, 3 avril 2021 – année B

Chaque année, la liturgie nous offre la chance de relire notre histoire à travers l'Histoire sainte de l'œuvre de Dieu avec son peuple élu. A vrai dire nous aurions besoin de la relire beaucoup plus souvent car nous sommes et nous restons, vis-à-vis d'elle, désespérément aveugles et sourds.

Cette histoire, notre histoire, c'est celle d'un amour infini, trahi par l'inconséquence, la lâcheté et, pour tout dire, la bêtise d'un être qui n'a compris ni qui il était, ni avec qui il était lié, ni comment ou pourquoi ce lien était, pour lui, plus nécessaire que tout au monde. L'Histoire sainte nous raconte, en termes imagés mais d'autant plus parlants, l'amour patient du Dieu créateur pour sa créature ; son amour indulgent pour ses trahisons ; son amour délicat pour ménager des retours toujours incertains ; la puissance qu'il déploie pour la tirer des mauvais pas dans lesquels elle s'est fourvoyée ; la fine pédagogie par laquelle il rééduque son intelligence dévoyée et sa volonté affaiblie par sa propre faute. Cette longue et inaltérable patience culmine dans le mystère que nous avons vécu en ces jours saints : la mort et la résurrection du Christ pour nous libérer du péché.

Recevons avec humilité et gratitude cette leçon sans prix : aucune misère n'est fatale, aucune pauvreté n'est définitive, aucun manquement n'est impossible à rattraper. Par le don de la vie nouvelle nos erreurs sont balayées, nos pesanteurs sont allégées, un horizon nous est ouvert qui permet de nouveaux départs et de nouvelles perspectives. Nous avons bien raison de nous réjouir car quelque chose que nous n'aurions jamais pu nous procurer par nous-même nous est offert en abondance : la vraie vie à laquelle l'homme aspire et que Dieu lui offre gratuitement.